Fictions narratives en prose de l'âge baroque. Répertoire analytique. Deuxième partie (1611-1623). Sous la direction de FRANK GREINER. Paris, Classiques Garnier, 2014. Un vol. de 1403 p.

Ce deuxième volume poursuit l'ambitieux travail que Frank Greiner avait initié en publiant en 2007 un premier volet de ce répertoire ciblant la période précédente, 1585-1610 (Paris, Honoré Champion, « Bibliothèque littéraire de la Renaissance »). L'enquête que mène Frank Greiner, aidé par une équipe rassemblant une trentaine de chercheurs, donne au lecteur l'occasion de mesurer la variabilité générique de la « fiction narrative en prose » au XVIIe siècle. Les 195 notices détaillées dans l'ouvrage comprennent en effet non seulement des « histoires d'amour et de chevalerie », pour reprendre les mots utilisés par Furetière dans son *Dictionnaire* (1690), mais montrent aussi la vitalité des formes ancrées dans une narration « réaliste », comme le prouvent les histoires comiques, les romans picaresques ou les histoires tragiques. Mais, au-delà des deux pentes antagonistes de la fiction narrative (l'idéalisme héroïque *vs* la tentation réaliste), le répertoire inclut aussi des « récits pamphlétaires, des canards, des compilations érudites intégrant des anecdotes et des histoires, des romans épistolaires, des héroïdes, des vies de saints romancées, des récits allégoriques, des mélanges, des fantaisies galantes, des dialogues narrativisés, des traductions d'épopée mises en prose, des récits historiques romancés… » (p. 13-14). Cette diversité tient à l'hybridité générique caractéristique de la « fiction narrative en prose », et justifie l'emploi de cette expression pour nommer ce que d'autres périodes peuvent plus facilement désigner sous le nom commode de « roman » : les frontières sont poreuses entre fiction et non-fiction, et la fiction narrative n'hésite pas à accueillir en son sein des éléments *a priori* hétérogènes. Franck Greiner note par exemple la floraison d'un romanesque religieux qui dépasse le récit hagiographique ou allégorique, pour « s'engager plus nettement sur le terrain de la fiction romanesque, afin de toucher sans doute un plus vaste public » (p. 9) : 37 des 195 ouvrages répertoriés relèvent de cette inspiration, ce qui en fait un courant majeur de la production fictionnelle de l'époque. On voit ainsi comment un « répertoire », pour reprendre le modeste titre, permet de renouveler la connaissance de la création littéraire de l'époque, et cela sans compter toutes les corrections en matière d'attribution, de datation, et autre précision que met au jour ce travail, appelé à devenir un ouvrage de référence.

Pour permettre au lecteur de comprendre rapidement de quel type relève tel ou tel ouvrage, chaque notice commence, dès avant le titre, par quelques symboles simples éclairant la nature du texte (fiction romanesque, traité, recueil, texte court, discours, traduction…), son registre (littérature facétieuse ou tonalité tragique) et le type du contenu principal (intrigues sentimentales, aventures chevaleresques, inspiration pastorale, récit dévot, texte historique, pamphlétaire, scientifique…). Après avoir précisé l'auteur, le titre complet, le format matériel de l'ouvrage et l'exemplaire consulté, la notice décrit ensuite l'œuvre en la détaillant de manière analytique : en plus du résumé précis de l'intrigue, souvent accompagné de citations, se trouvent mentionnés la présence d'un frontispice, les différents textes liminaires, le privilège, etc., avec à chaque fois le renvoi à la pagination. Enfin sont indiquées la localisation de quelques autres exemplaires du même ouvrage, les autres éditions importantes et leurs variantes éventuelles, les traductions auxquelles l'ouvrage a pu donner lieu, les sources d'inspiration, historiques, philosophiques, religieuses ou littéraires. Une bibliographie critique, qui pose parfois les jalons d'une véritable étude de réception, comme pour *Argenis*, roman néo-latin de Jean Barclay (1621), objet d'une savante notice par Anne-Elisabeth Spica (p. 208-233), complète chaque notice.

Le classement par ordre alphabétique des titres, principe d'un répertoire, n'est évidemment pas satisfaisant pour qui chercherait des vues surplombantes sur la production narrative du début du XVIIe siècle : l'ouvrage est par principe analytique et non synthétique.

Cependant, de nombreuses annexes permettent d'envisager les différentes coupes stratigraphiques qu'on serait curieux d'opérer dans le massif complexe de la fiction narrative en prose de la première moitié du XVIIe siècle. Outre les compléments attendus et indispensables – index (des noms, des titres, des thèmes), liste chronologique des œuvres, classement des titres en fonction du nom d'auteur, bibliographie –, le lecteur est invité à envisager d'autres perspectives transversales : les traductions et adaptations espagnoles, les traductions françaises des fictions italiennes, les canards, les illustrations – que complètent une liste des livres illustrés et un choix d'illustrations. On mesure ainsi l'ambition réussie de cette enquête, qui bien loin de se contenter de « répertorier » les différentes fictions narratives, explore et cartographie savamment des terres longtemps méconnues, en offrant au lecteur tous les éléments de repérage pour lui faciliter le voyage ; il faut remercier le guide d'avoir accepté de partager son érudition.

NATHALIE GRANDE